

Homélie, 2° dimanche de l'Avent 2021

Comme à l'époque d'Isaïe ou à celle de Baruch, comme au temps de Jean-Baptiste et à chaque temps de l'Avent, aujourd'hui encore, dans le désert de notre monde, une voie crie : « Préparez le chemin du Seigneur ! »

En ce 2° dimanche de l'Avent, dans bon nombre d'assemblées, depuis vingt ans, retentit le chant « Aube nouvelle » avec son leitmotiv : « Il faut préparer la route au Seigneur ! »

Accaparés par les soucis quotidiens, plongés dans la surenchère de discours des princes et princesses de notre temps, cette parole de Dieu nous est toujours donnée. Or, à cette parole, Luc ajoute un verset qui éclaire le but de cette préparation de la route du Seigneur : Toute chair verra le salut de Dieu. Il nous dit par-là que l'horizon de cette préparation est un salut, une libération, une délivrance.

Préparez le chemin du Seigneur ! Voilà donc une parole encourageante pour celles et ceux qui ne savent plus où ils vont ou qui trébuchent sur un parcours de vie déformé, pour ceux et celles qui ont l'impression qu'ils ne sortiront jamais de leur situation tant le passage est tortueux, tant les ornières sont profondes.

Lorsque notre horizon est bouché par ce qui nous semble être une montagne infranchissable qui obscurcit notre cœur, lorsque nous passons au creux de la déprime, lorsque des ravins épineux autant que des collines escarpées jalonnent nos journées, cette parole nous est donnée. Qu'en faire ?

D'abord se dire que cette parole ne demande pas de nous mettre à l'ouvrage pour niveler à coup d'efforts le terrain de notre vie quotidienne. Dieu ne nous demande pas l'impossible.

Il sait que nous n'en avons ni la force, ni les moyens. Il nous demande simplement de nous tourner vers lui, et de lui faire confiance pour qu'il nous aide à nous tirer de nos embourbements, de ces « nids de poule » qui nous ont bloquent. Il nous livre cette Parole, pour nous dire que, par elle, il vient nous rejoindre.

Préparez le chemin du Seigneur ! Dieu sait bien ce que nous sommes et où nous en sommes. Mais il nous propose simplement de nous appuyer sur notre incapacité à préparer sa route, pour nous tourner vers Lui, pour nous en remettre à Lui, pour l'appeler à l'aide !

Finalement, il est heureux que nous ne puissions pas par nous-mêmes aplanir montagnes et collines, combler les trous et les ravins. Car reconnaître cette incapacité à rectifier notre quotidien, à combler nos manques, à abaisser notre orgueil, à redresser notre côté « tordu », à aplanir les replis de notre cœur, oui reconnaître cette incapacité, cet « impossible humain », voilà, en définitive, les leviers pour appeler Dieu afin qu'il vienne à nous.

Voilà ce que c'est que : préparer la route au Seigneur. Car lui seul peut combler les ravins de l'angoisse et de la peur, lui seul peut abaisser les montagnes qui nous écrasent, lui seul peut aplanir, apaiser, faire du nouveau.

Le monde a été, est et sera toujours ce qu'il est : un désert parsemé d'oasis certes, mais aussi de ravins, de montagnes, de collines, de passages tortueux. Il vaut mieux en tenir compte pour sortir du rêve d'un monde paradisiaque qui n'a jamais existé et jamais ne sera.

La parole de Dieu, simplement, vient nous rejoindre dans nos déserts, nos échecs, nos épreuves, nos trous et nos bourbiers, nos ornières, pour nous aider d'abord à les accepter, ensuite pour nous donner les moyens de prendre de la hauteur, et pour nous donner les moyens et la force de nous relever et de continuer notre route.

Préparer le chemin du Seigneur, c'est oser un lâcher-prise de notre vie, pour oser la confiance et lancer dans la nuit, un cri de foi et d'espérance vers celui qui n'est pas loin, parce que, sans cesse, il vient.

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr